

mars 2020

Chers amis,

Il y a (déjà !) une trentaine d'années, j'ai eu l'occasion de participer à de nombreuses reprises à des manœuvres militaires. Il m'a donc été possible d'expérimenter l'organisation de l'époque d'un poste de commandement.

Je me permets aujourd'hui de vous en parler de manière très simple.

Une cellule gérait tout ce qui concernait les ordres donnés, leur mise en œuvre sur le terrain et les effets escomptés.

Une cellule avait pour objectif d'informer le terrain sur l'évolution de la situation et de faire remonter vers l'échelon supérieur les informations recueillies sur le terrain.

Une dernière cellule avait pour mission la gestion de la santé des personnels, du maintien en condition des matériels et du ravitaillement.

Et c'était le système de transmissions qui faisait le lien entre toutes ces cellules pour que tout puisse fonctionner correctement.

M'inspirer d'une telle organisation m'a été utile lorsque l'ESH Basket a eu l'honneur d'organiser le tournoi des 6 nations (séniors filles) puis les championnats d'Europe (U18), compétitions d'importance qui se sont bien déroulées à Hagondange.

Dans notre difficile contexte actuel, cette organisation peut aussi nous servir.

La 1^{ère} cellule est de la responsabilité de nos autorités qui doivent nous faire connaître la meilleure conduite possible à tenir. Restons donc au maximum protégés chez nous.

La 2^e cellule, également de la responsabilité de nos autorités, doit se renseigner auprès d'experts, pour aider la 1^{ère} dans ses choix, et toujours être à l'écoute du terrain. A notre niveau, dans ce domaine, il nous est indispensable de nous tenir informés, en veillant à la véracité des informations données (on en a parlé hier).

En ce qui concerne la 3^e cellule, rendons à nouveau tout l'hommage qu'il se doit à tous ceux qui s'occupent de la santé, au sens très large du terme, et à tous ceux qui s'impliquent dans la chaîne logistique du pays, nous permettant ainsi de nous alimenter. A ce niveau, nous avons aussi un rôle concret à jouer lorsque nous nous déplaçons pour nos achats (n'y allons que quand cela est nécessaire, mutualisons nos achats, achetons de manière raisonnée).

Pour conclure, 2 anecdotes de mon « passé militaire » me reviennent à l'esprit.

Lors des manœuvres, les organisateurs nous injectaient toujours d'innombrables incidents en fin de manœuvre, vers 3 heures du matin, pour nous entraîner, malgré une fatigue légitime, à ne pas paniquer, à classer ces incidents en fonction de leur importance pour les traiter un par un en fonction de leur degré d'urgence, au nombre de 4. (C'est pour cela que le tableau blanc à côté de mon bureau est séparé en 4 parties et il n'est pas bon pour vous si vous êtes inscrits en haut à gauche !).

Enfin, tout jeune appelé du contingent, je m'étais fait remonter les bretelles par un chef parce que ma section était arrivée avec un peu de retard à l'issue d'une très longue marche. Je m'étais alors permis, en y mettant bien entendu les formes, de rappeler à ce chef que dans ma section et contrairement à toutes les autres, tout le monde était rentré, même les plus vulnérables qu'il a fallu soutenir, en portant leur sac par exemple.

Votre Président qui tient à chacun-vous,

Fred